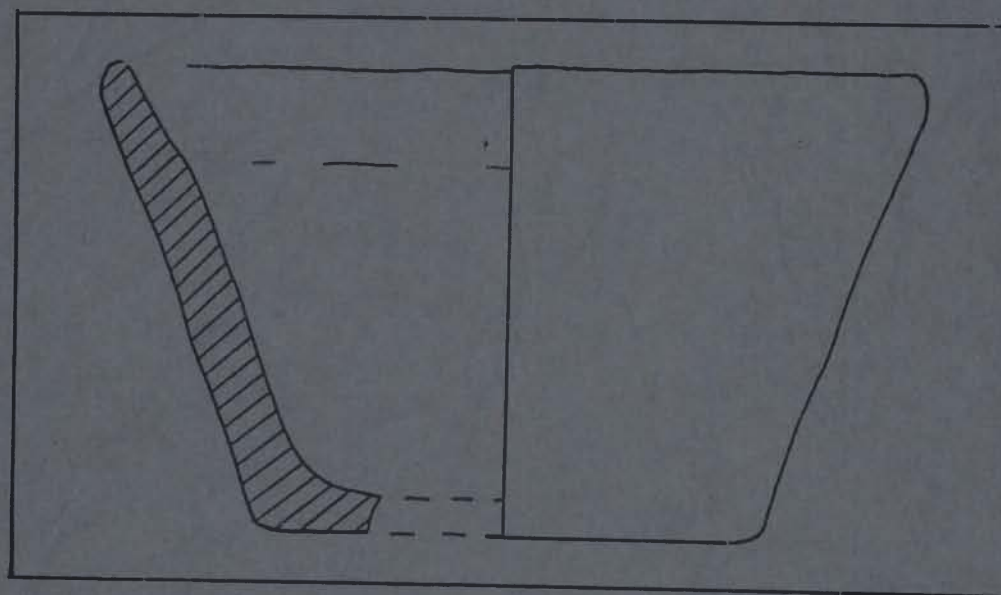


LA FOSSE DE L'AGE DU FER DE KERNIOU A PLUGUFFAN (FINISTERE)

Jean-Paul LE BIHAN

RAPPORT DE DIAGNOSTIC ARCHEOLOGIQUE



Centre de Recherche Archéologique du Finistère

1999

2462

Plug-Kerniou99

LA FOSSE DE L'AGE DU FER DE KERNIOU A PLUGUFFAN (FINISTERE)

Jean-Paul LE BIHAN

RAPPORT DE DIAGNOSTIC ARCHEOLOGIQUE

Centre de Recherche Archéologique du Finistère

1999



d'après carte I.G.N.  
1 / 25000

Fig. 1 - Pluguffan, Kerniou : localisation du site.

Monsieur J. Puech, agriculteur sur la ferme de Kerniou à Pluguffan a bien voulu nous faire part de la découverte de graines de céréales carbonisées et de pierres brûlées dans sa propriété le mercredi 6 octobre 1999. Une visite sur place permet de faire un état des lieux et de déceler la présence d'une structure archéologique d'un intérêt certain.

## 1. LE SITE

Au nord-est de la commune de Pluguffan, la ferme de Kerniou est implantée au sommet d'un replat formant terrasse sur le rebord méridional d'une ligne de crêtes orientées est - ouest à l'amorce orientale de la péninsule sud-ouest cornouaillaise du cap Sizun (fig.1 et 2). L'altitude atteint près de 130 m tandis qu'un très vaste panorama se dégage vers le sud. Le regard porte jusqu'à l'océan distant de 10 km et jusqu'à la baie d'Audierne.

Le sol naturel est constitué de sable arénitique perméable.

La structure archéologique mise au jour se situe à proximité immédiate du corps de ferme, sur la parcelle 943 de la section A.1 du cadastre de la commune de Pluguffan (fig.3 et 5).

Monsieur Puech a, par ailleurs, déjà découvert une hache polie en dolérite, également à proximité immédiate de sa maison d'habitation (fig.4).

Enfin, des travaux de terrassements entrepris lors de la construction d'un bâtiment d'habitation à une centaine de mètre à l'est de la ferme de Kerniou auraient mis au jour une poche de terre noire contenant des poteries et des éléments de terre cuite (type tuile ?) ; renseignement Monsieur J. Puech.

## 2. CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE ET ETAT DES LIEUX

La structure archéologique de Kerniou fut mise au jour lors du creusement d'une tranchée d'adduction d'électricité de 0,60 m de large et 0,70 m de profondeur. Cette tranchée, réalisée à la pelle mécanique par le propriétaire des lieux entaillait donc franchement le substrat arénitique. L'attention de Monsieur Puech fut attirée par l'extraction, du fond de la tranchée, de blocs de granite taillés et, surtout, d'un amas de graines de céréales calcinées. Sans pousser davantage ses investigations il perçut l'existence d'une fosse ou d'un grand trou creusé dans le sol naturel. Par ailleurs la présence de graines de céréales lui sembla suffisamment étrangère aux pratiques agricoles de ce siècle sur ses terres pour qu'il songeât à alerter un service d'archéologie.

Une visite immédiate et rapide, avec l'aide de A. Hénaff géomorphologue et membre du C.R.A.F., permit de nettoyer les abords du point de découverte (flancs et surface supérieure de la fosse), d'observer les flancs de la tranchée et d'effectuer un premier diagnostic.

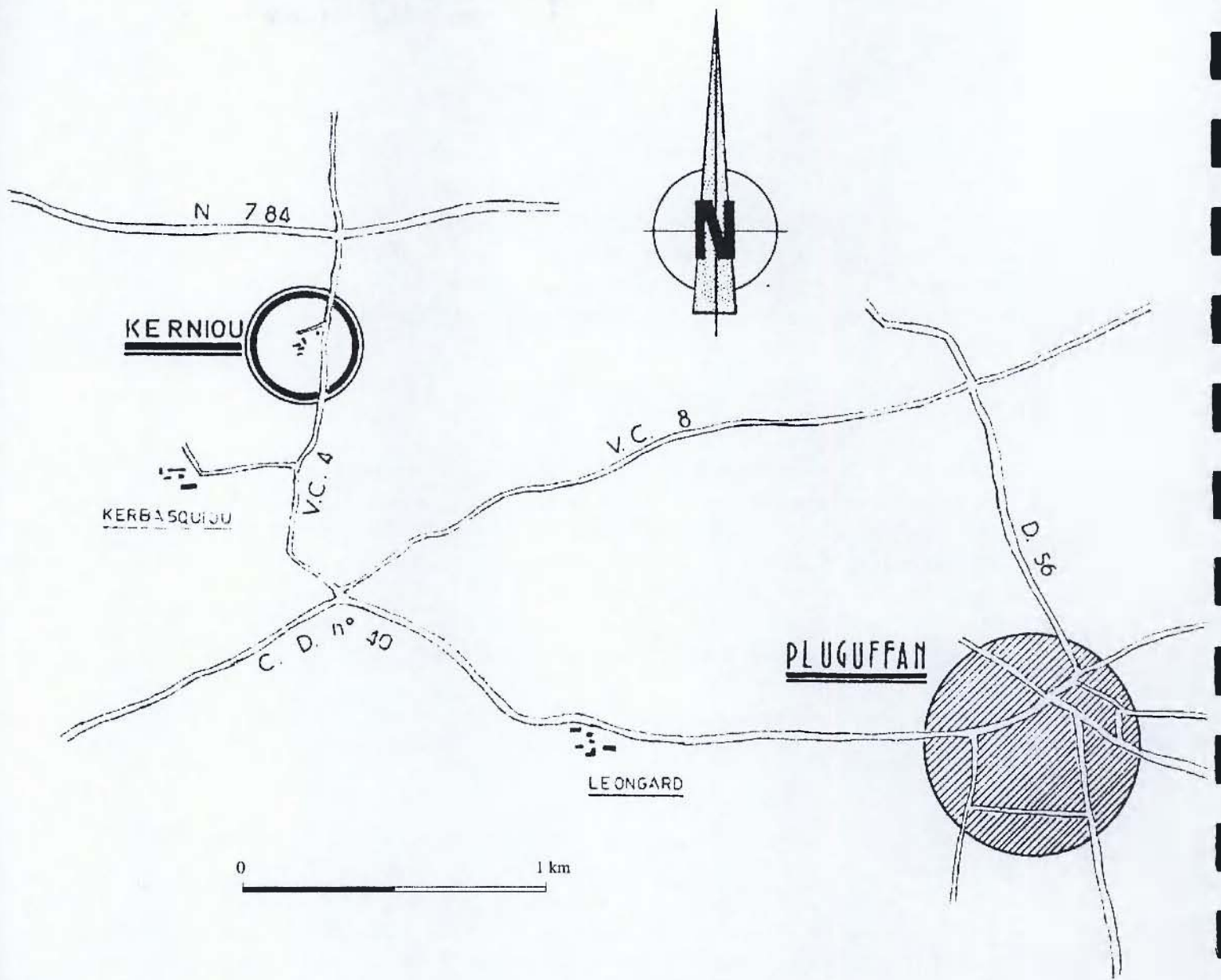


Fig. 2 - Pluguffan, situation de la ferme de Kerniou.

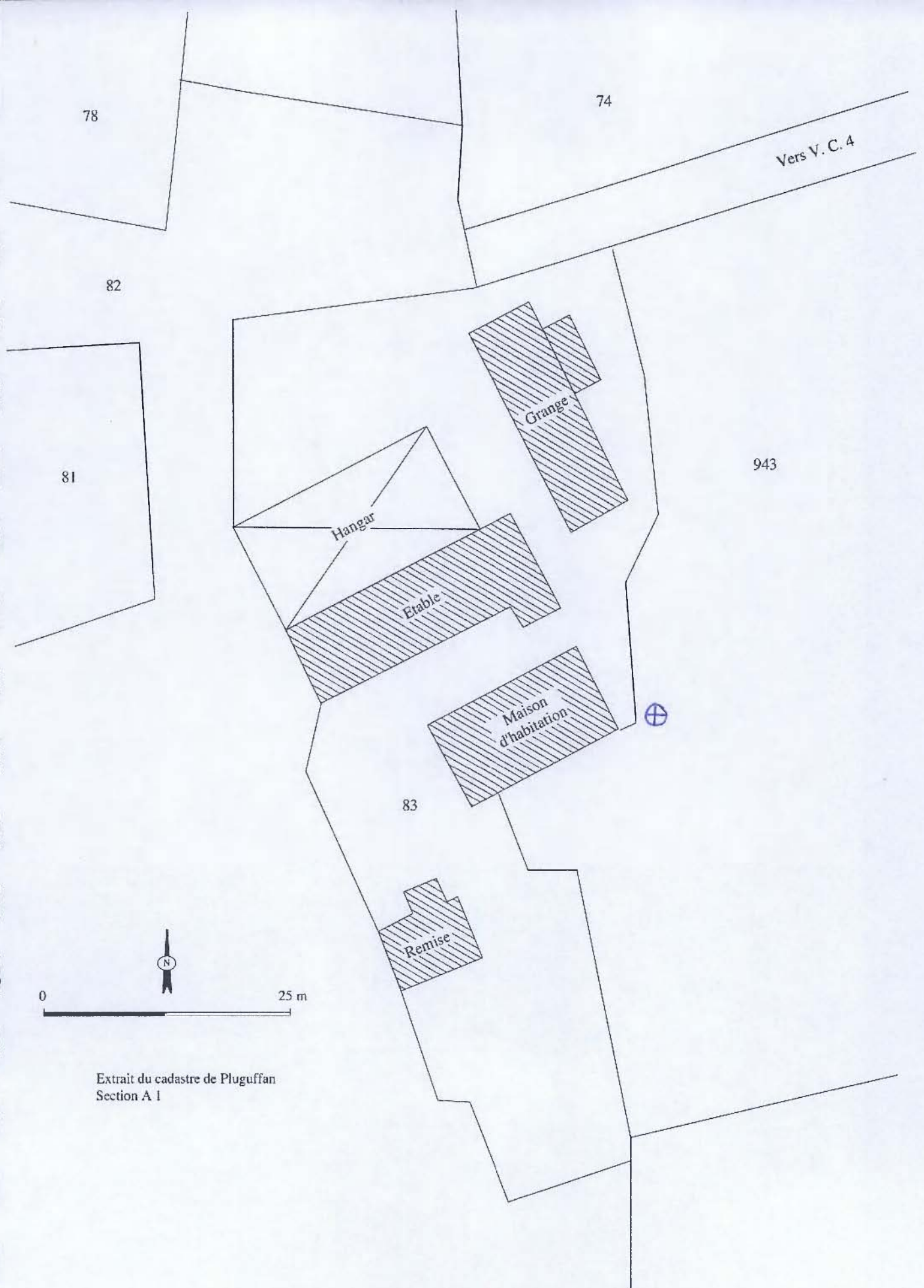
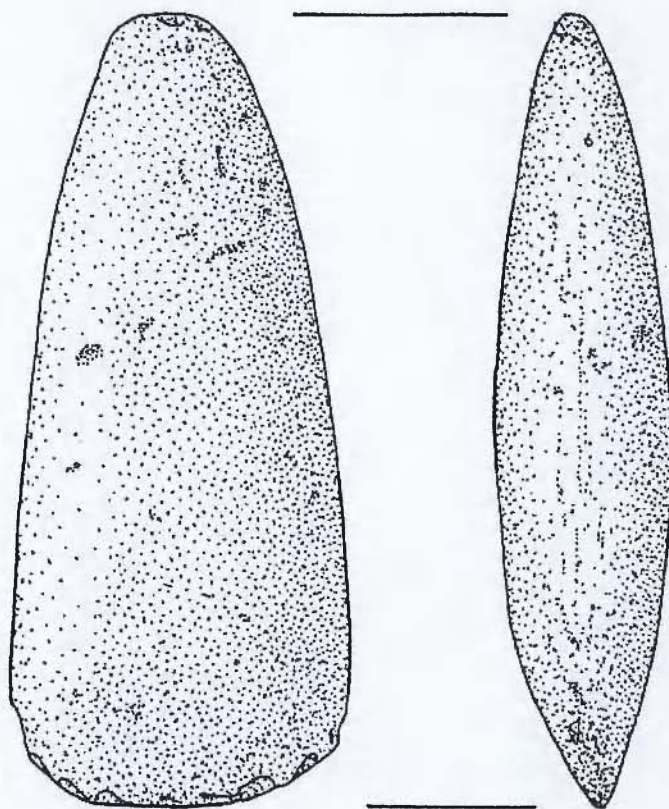


Fig. 3 - Pluguffan, Kerniou : localisation cadastrale.



0 5 cm

Fig. 4 - Pluguffan, Kerniou : hache en pierre polie.  
(découverte ancienne localisée aux environs de la maison d'habitation)



PLUGUFFAN – Kerniou : fosse de l'âge du Fer





PLUGUFFAN – Kerniou : meule en granite



PLUGUFFAN – Kerniou : dalles de granite  
recouvrant la fosse de l'âge du Fer

### 3. LES VESTIGES

Fig.5 et 6.

#### 3.1. Stratigraphie générale

Une terre végétale brun sombre épaisse de 0,30 m recouvre le sol naturel, lui-même recoupé par une grande fosse comblée de terre brune. Un lit de gros blocs de granite, taillés pour la plupart d'entre eux, s'intercale, localement, entre la terre végétale et l'arène granitique. Il s'agit des vestiges d'empierrement récent d'un chemin d'accès au bâtiment d'habitation de la ferme de Kerniou.

#### 3.2. Allure générale de la fosse

La structure archéologique se présente sous la forme très incomplète d'un angle de fosse rectangulaire profonde creusée dans le substrat naturel. Des parois verticales apparaissent dans les coupes. La tranchée a sectionné l'angle sud-ouest de la fosse dont deux côtés rectilignes s'orientent vers le nord (1,50 m visible) et l'est (2 m visibles). La fosse s'ouvre largement mais il est impossible d'en connaître les dimensions réelles.

#### 3.3. Contenu de la fosse

La terre de remplissage est brune, de texture et de nature hétérogènes. Ceci est dû à l'abondance des éléments divers qui s'y mêlent : charbons de bois, tessons, pierres, fragments de clayonnage et graines de céréales brûlées. En fait, le sédiment archéologique qui compose le remplissage de la fosse semble très riche.

##### 3.3.1. Des pierres

L'excavation artificielle contient des pierres de module variable. Certaines d'entre elles sont brûlées. Les blocs de taille moyenne mis au jour le long de la coupe stratigraphique orientale de la tranchée permettent de s'interroger à propos de l'existence d'un éventuel recouvrement intentionnel et structurel de la fosse par des pierres. En effet, de grosses dalles arrachées par la pelles mécanique et dont la position initiale n'a pu être étudiée laissent l'archéologue perplexe. L'hypothèse d'une organisation conjoncturelle (comblement brutal) paraît plus vraisemblable mais il faut se garder de conclure.

Une meule est également découverte parmi les éléments de recouvrement de la fosse.

##### 3.3.2. De la poterie de l'âge du Fer

Dessin A.-F. Cherel.

Des tessons de poterie protohistorique furent mis au jour. Il s'agit de fragments datables de l'âge du Fer ; sans plus de précision. La pâte est assez soignée ; elle est généralement micacée et comporte, en assez grande abondance, un dégraissant quartzueux. Certains fragments rappellent, par leur texture, la céramique du 1<sup>er</sup> âge du Fer mise au jour à

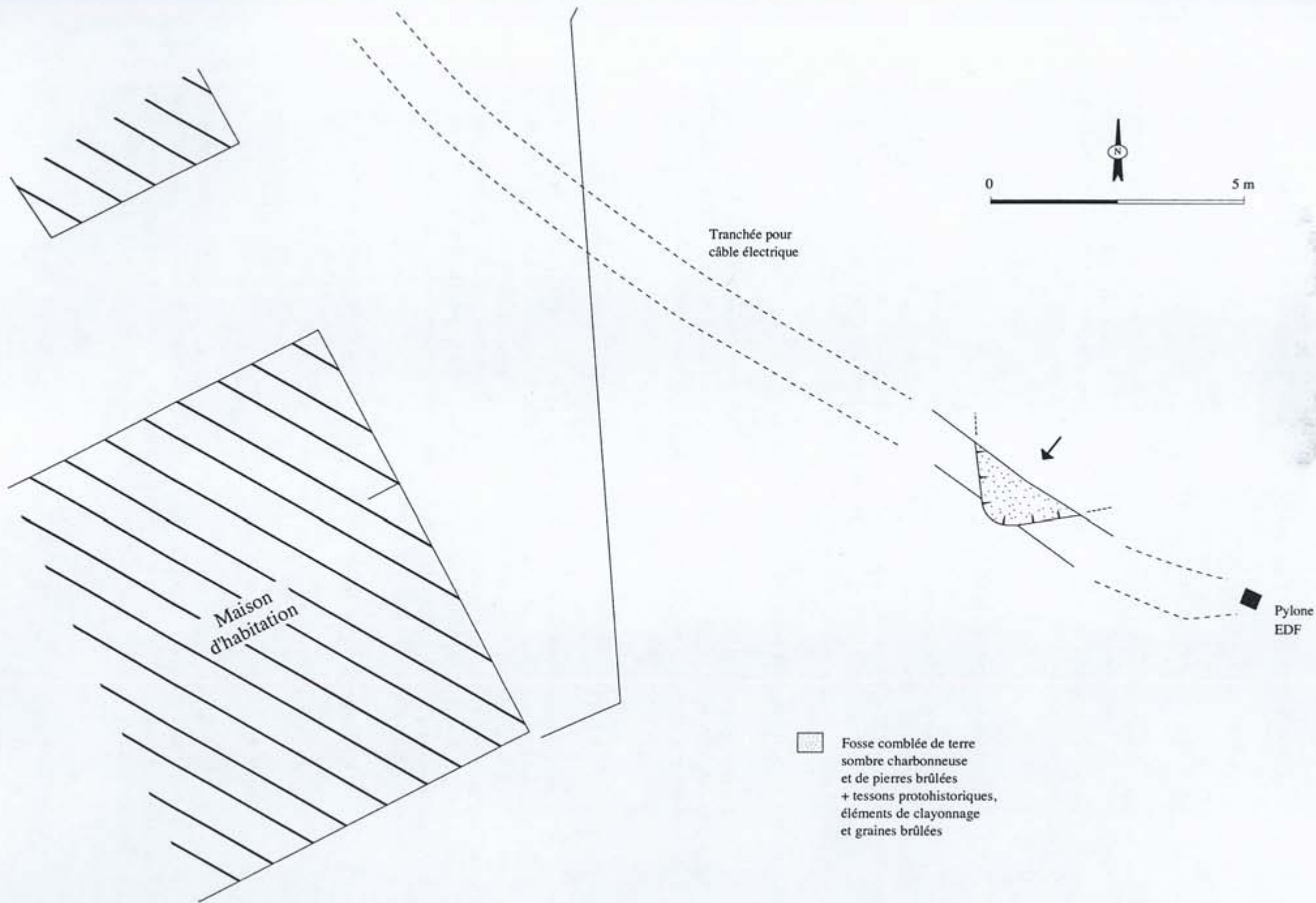
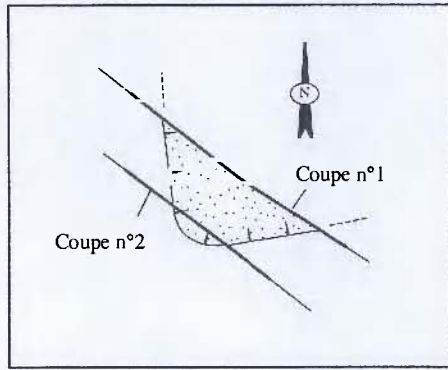


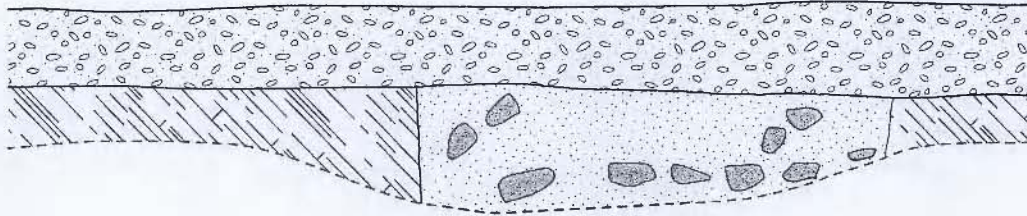
Fig. 5 - Pluguffan, Kerniou : localisation des vestiges.



Nord Ouest

Sud Est

→ Pylone EDF  
à 3,20 m

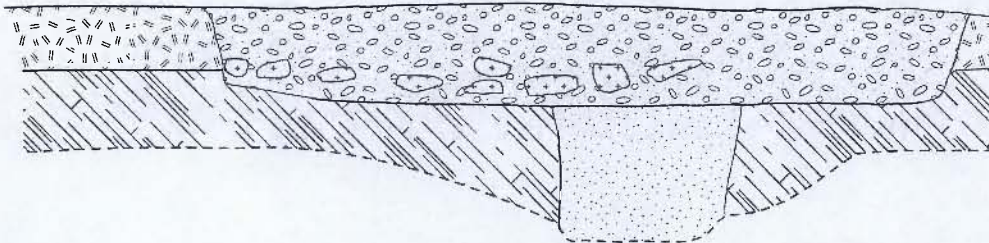


Coupe stratigraphique n°1

Nord Ouest

Sud Est

→ Pylone EDF  
à 3,50 m



Coupe stratigraphique n°2

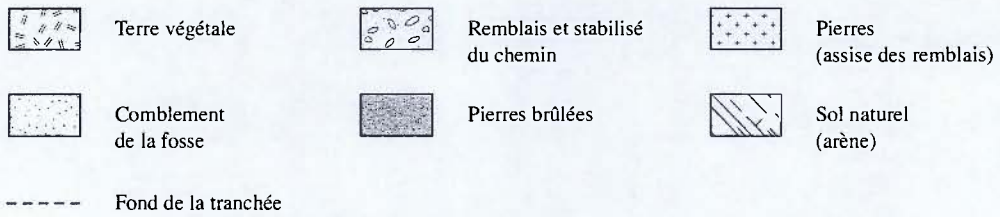
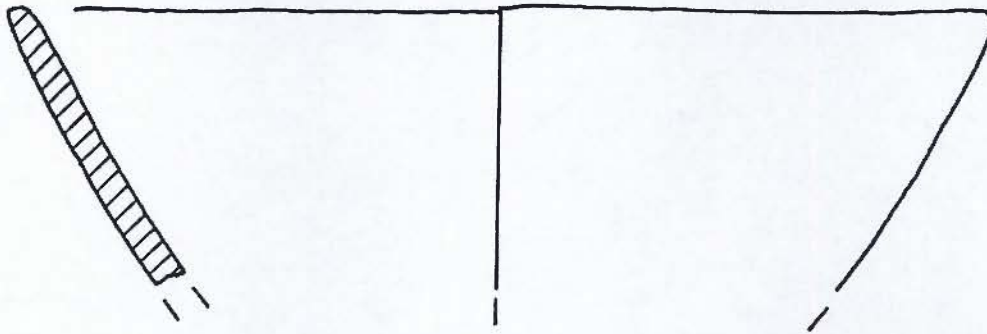


Fig. 6 - Pluguffan, Kerniou : coupes stratigraphiques.

1



2



3

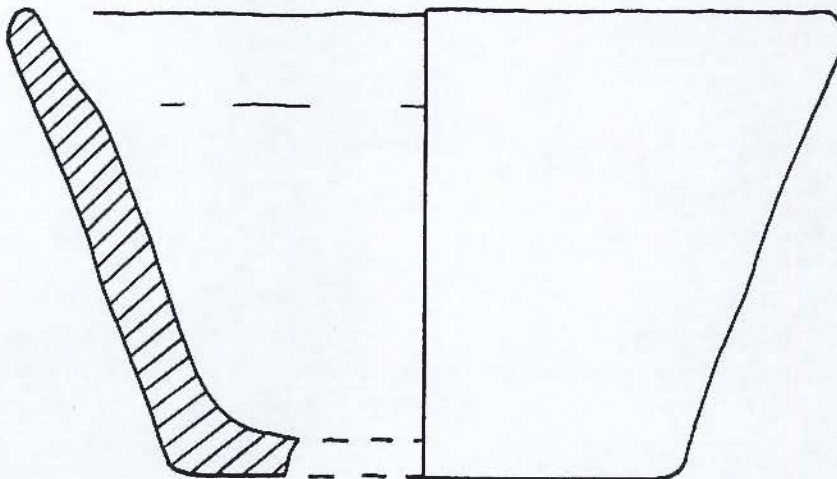


Fig 7 – Pluguffan, Kerniou : poteries de l'âge du Fer

Kervéguen, parcelle 18, en 1999 (le Bihan, D.F.S.). Nous pouvons isoler quelques éléments particuliers

- Un rebord de pot tronconique évasé à pâte fine et soignée (fig. 7, n°1).
- Un pot à profil cylindrique à pâte grise et cœur charbonneux. La surface externe est lissée (fig. 7, n°3).
- Un petit tesson supporte un élément de décor de frise de carrés imprimés sur la pâte fine brun rouge d'un vase globulaire. Un tel décor et une telle pâte évoquent des productions de la fin du 1<sup>er</sup> âge du Fer ou des débuts de la Tène ancienne (fig. 7, n°2).

### 3.3.3. *Des graines de céréales*

Un amas de graines de céréales carbonisées mêlées à des cendres, fut mis au jour incidemment le long du flanc nord-ouest de la fosse. Le nettoyage fin du sommet de la fosse montra que d'autres graines se trouvaient encore en place, en quantité et en grande densité.

### 3.3.4. *Du charbon de bois*

De nombreux fragments de charbons de bois se mêlaient à la terre de remplissage. Un certain nombre d'entre eux furent prélevés. Une pièce de bois brûlée fut conservée en place ; sans qu'il fût possible de savoir s'il s'agissait d'une simple branche ou d'un bois travaillé.

### 3.3.5. *Des fragments de clayonnage*

Enfin, des fragments de clayonnage en argile légèrement brûlée et portant des empreintes de branchettes furent mis au jour. Il semble que de tels éléments soient nombreux dans le comblement de la fosse.

## 3.4. **Interprétation**

Le sédiment archéologique qui compose le remplissage de la fosse semble très riche. Il paraît relever d'activités humaines intenses et bien particulières. L'utilisation du feu, des marques d'architecture et des éléments précis relevant d'activités agricoles se manifestent par le biais d'un remplissage dont il est difficile d'affirmer qu'il est hétéroclite. En effet, l'organisation et la nature des relations entre ces divers éléments demeurent inconnues.

Le lien structurel et fonctionnel entre la fosse d'une part, les grains calcinés, les pierres brûlées, les clayonnages et les tessons d'autre part, n'est pas assuré : un four à grains détruit ou une fosse dépotoir au mobilier très riche ?

Les quelques éléments de céramique suggèrent une datation au Ve siècle. Cela reste à confirmer. Il faut noter qu'une telle datation n'interdirait pas d'interpréter la fosse de Kerniou comme une fenêtre ouverte sur un souterrain de l'âge du Fer effondré. Si l'hypothèse semble devoir être envisagée, le contenu et les dimensions et la forme de la fosse ne plaident pas en faveur d'une telle solution ; en particulier à cause de l'absence de traces du sable arénitique provenant, dans de telles circonstances, de l'effondrement de la voûte.

## 4. CONCLUSIONS

### 4.1. Conclusions scientifiques

La fosse de Kerniou demeure inexpliquée, même si une datation de l'âge du Fer semble assurée, et si une appartenance à la période de transition 1<sup>er</sup> – 2<sup>e</sup> âge du Fer est tout à fait possible.

La présence de graines de céréales calcinées est particulièrement intéressante. Le fait demeure assez exceptionnel pour la région ; bien que l'on puisse rappeler la découverte d'un four à séchage ou torréfaction de telles productions agricoles sur le site de la Tène finale de Penvillers à Quimper (Le Bihan, D.F.S.). La plupart du temps, seules des études précises de parois de poteries livrent, de manière indirecte, des graines de céréales ou simplement leurs empreintes (Menez, 1996).

Est-ce suffisant pour affirmer que nous sommes en présence d'une structure de grillage ou de stockage de grains. A coup sûr non. Mais la fosse semble bien receler des vestiges d'un grand intérêt. D'autant que si l'archéologie armoricaine ne livre qu'avec parcimonie des renseignements, des observations peuvent, malgré tout, être faites sur le sujet ; quelles que soient les périodes considérées. Une réflexion à propos des productions agricoles pourrait d'ailleurs être conduite à propos des données existantes autant qu'encouragée par des fouilles à venir (Quimper Kerbabic par exemple, Le Bihan, 1999).

L'observation de la tranchée sur une longueur d'environ 40 m ne permit de découvrir aucune autre structure archéologique en creux. La tranchée était étroite, le sondage involontaire ainsi effectué n'était donc pas probant. Il serait bien étonnant qu'une telle structure fût totalement isolée. Il convient, en outre, de rappeler que le four à grain lié à la ferme indigène de Penvillers était distant de plusieurs dizaines de mètres de toute autre structure, en particulier de la palissade d'enceinte de l'habitat.

### 4.1. Conclusions techniques

Il convient tout d'abord de rendre hommage à Monsieur J. Puech qui accepta de nous avertir de sa découverte après en avoir perçu l'intérêt potentiel et qui eut, par ailleurs, la sagesse de laisser les vestiges en l'état dès qu'il en pressentit l'existence. Il faut en effet admettre que la destruction fut ainsi limitée au plus strict minimum.

Conscient de la nécessité de préserver sa découverte, Monsieur Puech à très volontiers accepté de recouvrir la face supérieure de la fosse protohistorique affleurant dans le fond de la tranchée à l'aide d'une bâche avant de mettre en place les câbles électriques et de refermer la tranchée.

Monsieur et Madame Puech nous ont également fait part de leur agrément pour une éventuelle fouille portant sur la surface et la totalité de la fosse, pour peu que des solutions financières et techniques satisfaisantes soient mises en œuvre.

L'intérêt d'une fouille limitée à une telle structure peut être pris en considération. La connaissance des productions agricoles à l'âge du Fer demeure faible en Armorique, au regard

du nombre de fouilles conduites sur les habitats de cette période. Inclure une telle étude dans une problématique armoricaine plus large, selon une perspective diachronique, pourrait être judicieux. Enfin, la possibilité d'étudier une structure datable de la fin du 1<sup>er</sup> âge du Fer ou de la transition Hallstatt – la Tène, suscite de l'intérêt chez les chercheurs du Centre de recherche archéologique que Finistère engagés sur les questions de l'habitat (J.-P. le Bihan) et de la céramique (thèse de A.-F. Cherel) de cette période à Quimper et à Ouessant

A dire vrai, une fouille et une étude dans de bonnes conditions de la fosse de Kerniou et du mobilier archéologique qu'elle contient pourraient se révéler intéressantes.

## BIBLIOGRAPHIE

MENEZ Y., 1996 : *Une ferme de l'Armorique gauloise, Le Boisanne en Plouër-sur-Rance (Côtes d'Armor)*, D.A.F., Paris.

LE BIHAN J.-P. 1997 : *Les vestiges archéologiques des Hauts de Penvillers Kerfeunteun (Quimper-Finistère)*, D.F.S.

LE BIHAN J.-P., 1999 : *Les vestiges médiévaux de Kerbabic à Quimper*, D.F.S. de diagnostic, Rennes.